

14 : Le corps de Jésus est mis au tombeau

Notons qu'une quinzième station est parfois ajoutée pour évoquer la Résurrection : c'est le cas du Chemin de croix moderne de la cathédrale d'Évry.

**Seigneur, Tu m'invites à aller de l'avant
et à dépasser mes propres frontières
Guide mes pas vers plus de générosité.**



Cette église demeure un lieu vivant où les chrétiens se rassemblent pour les baptêmes, les mariages et les obsèques

Elle fait partie de la paroisse saint Lubin du Perche et relève du diocèse de CHARTRES

Pour obtenir des informations vous pouvez vous adresser :

- Au relai paroissial dont le nom est inscrit sur la porte
- Au centre paroissial :

**85 rue Paul Deschanel
28400 NOGENT-LE-ROTROU**

☎ 02 37 52 04 84

✉ : paroissessaintlubinduperche@orange.fr



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



ÉGLISE SAINT JEAN BAPTISTE DE LA BAZOCHE-GOUËT



Depuis bien des siècles, ici-même, des générations d'hommes et de femmes ont prié, partagé leurs difficultés et leurs joies, fortifié leur espérance, cherché un sens à leur vie. En ce lieu, combien de souvenirs d'événements douloureux et combien de joyeuses célébrations !

C'est notre église. Merci de la respecter. Et pourquoi ne pas vous asseoir, faire silence au-dedans de vous-même ? Un instant de recueillement est toujours salutaire dans nos existences si bousculées et encombrées.

Robuste et massive, l'église Saint Jean-Baptiste demeure une intéressante expression du style gothique flamboyant, témoin de la pénétration des courants artistiques jusque dans nos campagnes. Elle retient l'attention dès l'abord par le riche décor de son portail contrastant avec l'austère façade occidentale.

Nous sommes ici dans le Perche-Gouët, territoire qui vit le jour vers le milieu du XI^{ème} siècle de la réunion de cinq baronnies.

Son joli nom lui vient de Guillaume Gouët, turbulent seigneur qui possédait en propre Montmirail, La Bazoches et Authon. Son mariage lui permit d'ajouter à ses possessions Alluyes et Brou.

L'étymologie du mot Bazoches est probablement issue du mot latin *Basilica*, synonyme d'église, et le village est le seul des cinq baronnies qui ait gardé le nom de ces seigneurs du Petit Perche.

Pays de collines, de forêts, de sources et de rivières, les moines défricheurs vinrent y fonder un premier prieuré et l'église St Jean Baptiste est mentionnée dès 1144 dans une charte du monastère, mais il faudra attendre le XVIème siècle pour voir la nef romane aux lourds contreforts de grison s'élargir au sud cependant qu'apparaîtront les éléments décoratifs sculptés dans la pierre.

Le clocher surmonte une tour intérieure datée de 1548. Les vitraux de l'abside ont été restaurés au XVIIème siècle : ils représentent des scènes de la Passion ainsi que le blason des Bourbon-Conti, seigneurs du lieu à cette époque.

Sur les vitraux de la chapelle de gauche, on reconnaîtra le couronnement de Marie, les Vierges de Chartres et de Lourdes. Dans celle de droite, St. GOURGON, jeune officier romain, martyrisé en 303. A sa fête, le 9 Septembre, on vient en pèlerinage pour guérir des douleurs.

L'amateur admirera le bel état du mobilier néo-gothique, en particulier la chaire (autrefois lieu de la Parole) où figurent quatre grands docteurs de l'Église : St. Jérôme, St. Grégoire le Grand, St. Augustin et St. Ambroise, ayant à leurs pieds les symboles des quatre évangélistes.

On sera sensible aussi au charme d'un remarquable chemin de Croix en cuivre émaillé daté de 1897.

Il ne faudrait pas considérer la célébration du Chemin de Croix comme une dévotion vieillie et plus ou moins abandonnée : il s'agit là d'un rituel à la fois inspiré par des mystiques et réglementé par des experts dans le symbolisme sacré.

Cette cérémonie d'origine franciscaine remonte au XIVème siècle et se déroule pendant le Carême, surtout le Vendredi Saint. Elle consiste généralement en une procession, interrompue par des arrêts devant les 14 tableaux appelés Stations.

Cette marche ponctuée par la Lecture, la méditation, des prières, des chants, représente avant tout un cheminement de l'esprit, une progression symbolique.

Pour le croyant, c'est un pèlerinage à la suite du Christ et en communion avec tous les Chrétiens, un itinéraire dynamique qu'il faut emprunter à la suite du Sauveur.

Longtemps variable, le nombre de stations est fixé à 14 depuis le XVIème siècle :

1 : Jésus est condamné à être crucifié

2 : Jésus est chargé de sa croix

3 : Jésus tombe pour la première fois sous le poids de la croix

4 : Jésus rencontre sa mère

5 : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

6 : Sainte Véronique essuie le visage de Jésus

7 : Jésus tombe pour la deuxième fois

8 : Jésus rencontre les femmes de Jérusalem qui pleurent

9 : Jésus tombe pour la troisième fois

10 : Jésus est dépouillé de ses vêtements

11 : Jésus est cloué sur la croix

12 : Jésus meurt sur la croix.

13 : Jésus est détaché de la croix et son corps est remis à sa mère